

Quand l'esprit de gourmandise souffle sur le château

Il est, croyez-nous, fort agréable d'entendre souffler l'esprit, surtout quand cet esprit rend hommage aux plaisirs de la table !

C'était, l'autre soir, dans la grande et noble salle des gardes du château. Imaginerait-on cadre plus prestigieux pour le rendez-vous proposé plein de distinction et d'originalité, consacré à l'art de recevoir.

Les trois clubs-services duinois, le Rotary, le Lions et le Kiwani's s'étaient unis pour donner une nouvelle preuve de leur sens commun du devoir : aider, faire le bien, sous le signe de l'amitié.

Et pour accommoder le festin annoncé : « *Esprit de gourmandise* », ils avaient fait appel à Jean-Michel Dhermay, moderne gentil-homme du savoir divertir, qui met dans ses propos l'élégance et la finesse du verbe, en distillant toutes les saveurs qu'on peut attendre d'un régal en paroles.

Ah ! quelle virtuosité de conter sans jamais ennuyer ; de parler sans en avoir l'air des grands moments d'un repas ou des déceptions qu'il peut engendrer. Par une suite d'enchaînements presque magiques.

D'emblée, Jean-Michel Dhermay saisit son public dont il fera son complice : grâce à sa verve et à sa délicatesse conjuguées. Dans une suite de récits puisés dans notre littérature - Dieu sait si nos poètes et nos romanciers se sont intéressés aux choses de la table - ce maître des bons mots nous conduit aussi à sa guise à travers des contes dont il est le spirituel auteur.

En un tel décor, comment ne pas être séduit, comment ne pas ressentir la joie que Jean-Michel Dhermay, sur le ton de la confiance, veut nous faire partager ? Avec humour ou ironie, avec truculence ou persiflage. Ainsi vit notre société. A table, avant, et

après. Un miroir sans complaisance. Une vérité pas toujours facile à reconnaître !

Nous allions oublier : Jean-Michel Dhermay est, mais vous vous en doutiez, d'une parfaite courtoisie. En homme du monde qui sait quitter la scène autrement que par quelques inclinaisons de tête obligées, il souhaite, modestement que les convives s'en aillent satisfaits.

Alors, l'auditoire (très nombreux) redouble d'applaudissements.

Ah ! Quel grand comédien... doublé d'une grande mémoire, puisque Jean-Michel Dhermay s'est très bien souvenu être venu en ce lieu même, voilà six ans pour un « *cabaret littéraire* » et y avoir reçu le même chaleureux accueil.

Nous n'avons pu nous empêcher de lui dire, après : quel panache !

P. G. V.